

2007 : LES GRANDES ILLUSIONS

«**D**e la cohérence ? Mais oubliez cela tout de suite ! C'est une utopie ». L'économiste Elie Cohen qui intervenait au colloque « Médicament 2007-2010 » organisé par le Leem le 15 décembre, n'y allait pas par quatre chemins pour qualifier les reproches que l'industrie adresse de façon récurrente aux pouvoirs publics. Donc, à en croire les oracles, 2007 ne devrait pas être meilleure que 2006. Il est vrai que l'inventaire à la Prévert des vicissitudes du secteur est lourd à faire : déflation, perte d'attractivité, baisse des prix, menaces sur l'emploi... Et Christian Lajoux a beau dénoncer la « surdité et la brutalité » des pouvoirs publics, rien n'y fait et rien ne dissuade même de dispenser un petit coup de pied de l'âne en fixant à 75% le taux de pénétration des génériques, sans la moindre concertation.



DANIEL VIAL

Dans ces conditions, que peut-on espérer de 2007 ? Un changement de majorité qui pourrait laisser croire ou espérer qu'il peut exister deux politiques du médicament (l'une de gauche, l'autre de droite) ? Groupes Jumbo d'un côté et convergence des prix de l'autre, ou... « variables d'ajustement » : tout est lié à la persistance des déficits des comptes sociaux et à la volonté politique du prochain gouvernement de les résorber. A l'allemande (avec le succès que l'on sait) ou... à la française, c'est-à-dire au coup par coup, sans grande visibilité ? La vraie question, pour les industriels, est bien de savoir s'il existe ou non une approche différente à droite et à gauche de la politique du médicament. Et la réponse est... simple : tant que le rôle de l'Etat et que le périmètre des prises en charge n'auront pas été redéfinis, il n'y a aucune raison que cela change. Le feuillet de la signature d'un accord cadre incluant l'amélioration des conditions de dépôt de prix constituerait évidemment une amélioration tangible : les industriels y étaient d'autant plus attachés que le climat qui prévalait en cette fin décembre n'était guère orienté à la détente.

*Médicament :
quelle différence
entre la gauche
et la droite ?*

Mais, sondages et experts étant voués à l'erreur, faut-il en déduire que 2007 sera aussi sombre qu'on peut le prédire ? Rien ne doit donc nous empêcher de vous souhaiter une bonne année. En vous remerciant de votre fidélité.

DANIEL VIAL
dvial@pharmaceutiques.com